

## **Monsieur Jean-Charles GUILLAUME**

### **Les Servet : des montagnes d'Auvergne à la Basse Bourgogne vers 1750 à 1920**

Le conférencier, dont l'intérêt pour le commerce auxerrois et son histoire est bien connue, vint évoquer cette famille que tous les Auxerrois ont connue, avec la Grande Quincaillerie Servet-Duchemin entrée aujourd'hui dans le groupe Descours et Cabaud, en se recentrant sur le commerce de gros alors que le magasin de la rue du Temple a disparu.

Antoine Servet, né dans le Cantal et décédé à Auxerre en 1768, s'implante dans cette ville dans le quartier Saint Eusèbe dans les années 1750. Il fuyait la pauvreté de masse qui va en s'aggravant dans cette région d'élevage, en recherchant un complément de ressources indispensables comme chaudronnier en étain et cuivre. Il n'a pas de boutique mais est itinérant, assurant réparation, vente et achat de récupération entre un marchand poêlier et la clientèle rurale. Il ne dispose que de locaux de stockage à Auxerre.

Par ailleurs, il « se fait gendre » dans le pays d'Auvergne où les successions sont bien préparées selon le système dotal. La fille prend le relais de ses parents avec son époux Courbebaisse. Les bénéfices investis au pays et les nombreux mariages au sein des deux familles sur place vont leur permettre d'étendre leur influence locale en tant que notables -y compris politiques - jusque dans les années 1850, en restant en indivision entre sœurs, alors que les frères partent de la même façon vers d'autres communes. Ses successeurs feront en effet de même que lui.

Ils vont cependant, dans les années 1800, acheter une maison à Auxerre, puis s'étendre progressivement vers la rue du Temple, l'essentiel de leurs biens restant néanmoins en Auvergne.

C'est entre 1850 et 1920 qu'ils finissent par abandonner l'indivision qui finit par générer trop de difficultés. Une branche disparaîtra d'ailleurs rapidement. Les épouses vont venir s'installer sur Auxerre et les mariages auront lieu en Bourgogne, la « naturalisation auxerroise » suivra.

Pour s'adapter aux besoins, l'activité de chaudronnerie devient commerce de quincaillerie avec une importante diversification des produits. Alors que les besoins en cuivre régressent à la suite du phylloxera et de la quasi disparition du vignoble, ils ont des stocks importants pour artisanat, maison et agriculture. Leur réseau de clientèle s'étend du Loiret au nord du Berry.

Sans faire appel aux banquiers, ils étendent leurs locaux malgré la concurrence pour les terrains avec Guillet installé dans le même secteur (avant qu'il ne parte pour le boulevard Vaulabelle). Eux-mêmes quittent partiellement le centre-ville pour installer des hangars rue de Puisaye.

Marie-Madeleine Servet se marie en 1924 avec le fils de Joseph Duchemin (marchand ferronnier à Sens).

Mais les cousins Servet et Duchemin avaient déjà fait entreprise commune en 1919 après la Grande Guerre (un fils avait été tué en 1914).

Ils continueront à diversifier les activités et se développer, le patrimoine important étant alors exclusivement auxerrois.

La maison familiale de la Borderie en Auvergne a été vendue, mais la cohésion familiale reste forte et les contrats entre associés restent longtemps oraux.

*Notes et résumé par Monique CARON*